

Plateau de Saclay : refusons l'improvisation

Le plateau de Saclay forme une entité géographique délimitée au sud par les vallées de l'Yvette et au nord par celle de la Bièvre. Ce territoire cumule aujourd'hui un développement fulgurant et une offre de transport public minimaliste et incohérente. Principalement urbanisé sur sa frange sud, il doit faire l'objet dans les prochaines années d'aménagements très importants centrés sur ses activités scientifiques. Mais quid des transports ?

Ce développement suscite des débats passionnés au niveau local avec deux points de vue opposés, l'un centré sur le maintien d'espaces agricoles, l'autre sur la création de nombreux logements à proximité des bassins d'emploi. Ainsi, le SDRIF table sur la création de 5000 nouveaux logements par an sur le "territoire stratégique" Massy-Palaiseau - Saclay - Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines.

Un état des lieux désastreux

Le plateau de Saclay est difficile d'accès, notamment au sud. L'éparpillement des zones d'habitation et d'activité sur son pourtour complique encore la desserte. Historiquement, priorité a donc été donnée à la voiture individuelle qui dispose d'un réseau routier dense aujourd'hui près d'être saturé. La part des transports en commun n'y dépasse pas 13%.

Les lignes RER B et C empruntent respectivement les vallées de l'Yvette et de la Bièvre. Toutes deux souffrent du manque de fiabilité et de la saturation du RER B : retards à répétition, manque d'information sur les incidents, trajet interminable.

Le plateau est sillonné par des lignes de bus est-ouest Massy - Saint Quentin et sud-nord Les Ulis - Saclay. Des lignes de proximité desservent les zones denses de logement et d'emploi (Igny/

Vauhallan, Palaiseau/Massy, Saclay/Val-d'Albion, Orsay/Bures-sur-Yvette).

Ce réseau souffre de graves défauts de conception et de fonctionnement. La capacité est insuffisante pour certains "points chauds" (IUT d'Orsay). Les cadences sont irrégulières, les horaires de vacances irréalistes et complexes, la desserte quasi nulle aux heures creuses, l'amplitude insuffisante. Certaines lignes présentent une multitude de sous-lignes illisibles (25 pour Massy-Saint-Quentin).

La qualité de service n'est pas satisfaisante : passages en avance, modification à l'improviste des trajets. L'information fait défaut et le territoire est sous-équipé en abribus, éclairage, poteaux d'arrêts, cheminements piétons.

Ces difficultés ont favorisé le développement de navettes privées d'entreprise, qui coûtent cher et ne desservent pas les habitants.

Du fait des déclivités importantes, les collectivités locales abordent le développement du vélo essentiellement sous l'angle des loisirs. Et les trajets domicile-travail ? Les circulations douces sont envisagées pour agrémenter les programmes politiques, non comme une alternative viable à la voiture. Ainsi, certains axes routiers particulièrement dangereux (RN306, RD128, RD36, RD446) sont empruntés par des piétons alors qu'il n'y a ni trottoirs ni passages protégés.

Dix propositions concrètes

Les associations préconisent 10 mesures pour améliorer la desserte du plateau.

1. Augmentation de l'offre sur les lignes de bus structurantes.
2. Réorganisation du réseau de bus pour améliorer la complémentarité et le trajet des lignes.
3. Rabattement du réseau de bus vers une des gares du RER C entre Versailles-Chantiers et Vauboyen.
4. Amélioration de la desserte de la station RER B du Guichet, notamment le matin et le soir.
5. Fiabilisation des lignes RER : arrêt des changements de rame inopinés à Massy-Palaiseau, puissance électrique de la ligne C Massy - Versailles augmentée.
6. Signalétique clarifiée et bilingue (français-anglais).
7. Publication d'indicateurs de qualité de service.
8. Plans de déplacement d'entreprise.
9. Participation des associations aux choix d'aménagement.
10. Expérimentation de solutions ambitieuses (Vélib' électriques aux stations de RER, co-voiturage, transport à la demande).

Loïc Bertrand,
Association pour l'Amélioration
des Transports du Plateau de
Saclay, ATPS,
19 rue Gazan
75014 Paris.
Tél. : 01 45 89 72 47.

Contre
l'anarchie
des transports.